

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

David Assayag Z"l	9 Adar II
Simy Cohen Z"l	9 Adar II
Raphaël Elbaz Z"l	12 Adar II
Rachel Zagury Z"l	13 Adar II

KIDDOUCH CHABBAT

Est offerte par: La Communauté Hékhhal Shalom

SÉOUA CHÉLICHITE

Est offerte par: Dr. Jacob, Emile et Suzanne Assayag pour la nahala de leur frère David Assayag Z"l

KOLLEL HEKHAL SHALOM

Venez vous chauffez avec une bonne étude de Torah on vous attend chaque Jours de 20h00- 21h15 avec Rabbini A. Ronen Abitbol, aussi au cours de Béréchit (La Kabala) le Lundi, Mardi, Mercredi à 20h00 avec Charles Abikhzer

ÉVÉNEMENTS HÉKHAL SHALOM

La Communauté Sépharade Hékhhal Shalom et RABBI RONEN A. ABITBOL Vous invitent au

GALA DE POURIM

Qui aura lieu
Le Jeudi 24 Mars à 16H00

SOUPER - MUSIQUE - TOMBOLA - CONCOURS DU MEILLEUR DÉGUISEMENT PRIX DE PRÉSENCES

Pour Réservations: 514 747-4530
Communauté Sépharade Hékhhal Shalom
925, rue Gratton, Ville Saint Laurent.

«**Michloa'h Manot**». On offre au minimum deux mets comestibles à au moins un ami, un homme à un homme, et une femme à une femme.

«**Matanot Laévyonim**». On donne au moins une pièce à au minimum deux pauvres pour leur permettre de célébrer la fête, c'est :

«**Festin de Pourim**». Le Jeudi dans la journée, on se réunit pour le festin de Pourim.



Coin de la Halakah - Salé la viande

Le trempage

- 1- Avant d'être salée la viande est trempée, afin de dissoudre le sang qui se trouve à sa surface et de la ramollir pour faciliter l'absorption du sang par le sel.
- 2- Le trempage dure 30 minutes, avec immersion totale dans de l'eau froide (mais pas glacée). Dans des cas exceptionnels (viande reçue tard une veille de Chabbat) il est permis de réduire le temps de trempage. Il faudra alors laver la viande (toujours à l'eau froide) à fond, changer l'eau et recommencer plusieurs fois jusqu'à ce que n'apparaisse plus aucune trace de sang.
- 3- Après usage, on en fera disparaître toute trace de sang en le nettoyant avec de l'eau froide ou tiède. La viande doit être examinée afin de rechercher les endroits où le sang a pu s'amasser (taches rouges, bleues ou noires). Il faut alors bien veiller à retirer le sang de ces parties, et, si ce n'est pas possible, les enlever.
- 4- Si la viande est restée dans l'eau pendant 24 heures ou plus, elle est considérée comme cuite dans son sang, donc impropre à la consommation. On peut toutefois consulter un rabbin qui précisera la Halakha (décision du tribunal rabbinique, qui fait loi).
- 5- Si la viande n'a pas trempée dans les 72 heures (3 jours) suivant la Ché'hita, le sel ne pourra plus extirper le sang, il donc inutile de la tremper et de la saler. On ne pourra consommer cette viande que grillée.
- 6- Si la viande est cuite sans qu'on l'ait salée de la façon prescrite, la viande et l'ustensile utilisé seront tous deux devenus non kachèr. (à suivre)

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL.2 No.48
SAMEDI 19 MARS 2016
9 ADAR II 5776

Paracha

VAYIKRA-CHABBAT ZAKHOR

Allumage des bougies du Chabbat: 18:48
Sortie du Chabbat: 19:51

Horaire des Offices 2016 - 5776

Chabbat Samedi 19 Mars

Chahrit: 8:15
Minha suivie d'Arvit: 18:15
Cours du Rabbini Ronen: 17:00

Dimanche 20 Mars

Chahrit: 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 18:30

Lundi 21 au Mardi 22 Mars

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 18:30

Mercredi 23 Mars

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 18:30
JEUNE D'ESTHER: DÉBUT: 5:39 FIN: 19:41
APRÈS LA LECTURE DE LA MÉGILA

Jeudi 24 Mars - POURIM

Chahrit: 6:00 - Lecture Mègila: 7:00
Chahrit: 7:00 - Lecture Mègila: 8:00 et 10:00
Minha suivie d'Arvit: 18:30

Vendredi 25 Mars

Chahrit: 6:00 - 7:00 - 8:00
Minha suivie d'Arvit: 18:30
CHOUCHANE POURIM

PARACHAT - VAYIKRA CHABBAT ZAKHOR

Les sacrifices expiatoire de la communauté



Le livre de Chemot s'est terminé sur l'édification du Michkan (Tabernacle). Dès lors que l'équipement est prêt, il nous faut savoir quoi en faire, comment l'utiliser c'est la raison pour laquelle notre nouveau livre Vaykra commence par les «Korbanot» (sacrifices) c'est le mode d'emploi, nous apprenons comment et dans quel but utiliser le Michkan. Il nous faut bien comprendre la véritable nature de ces sacrifices, on se tromperait à penser que ce sont des pratiques réservées à des gens de peu et des pêcheurs qui effaceraient ainsi leurs péchés.

Nulle part il n'est question de pouvoir obtenir le pardon pour un péché en allant offrir une bête de sacrifice au Temple de D-ieu, si le méfait a été commis sciemment ou avec préméditation, ou pour des péchés courants commis par indifférence, par esprit d'apostasie ou d'infidélité à la parole divine.

Les 3 facteurs

Les sacrifices reposent sur trois éléments fondamentaux: la Pensée la Parole et l'Action.

La Torah a ordonné d'appuyer les mains sur la tête du sacrifice ce qui correspond à l'acte (symboliquement le transfert de la faute). Elle a exigé le «Vidoiy» (confession) des péchés, ce qui correspond à la parole, puis la combustion des parties internes symbolisant la pensée et les instincts.

Korban et Karov

La Torah lorsqu'elle nous entretient de l'offrande des sacrifices emploie toujours et exclusivement le Tétragramme. La racine du mot "Korban" (Sacrifice) est "Karov" qui signifie rapprochement, cela fait allusion au rapprochement des sphères supérieures et

Le Rabbin Ronen A. Abitbol peut être rejoint au
(514) 831-4530 - r.abitbol@hekhhalshalom.com

Rabbin Ronen A. Abitbol



inférieures. Le sacrifice suscite le rapprochement et la conjonction des éléments terrestres et des éléments célestes. Ce rapprochement a pour but final de réaliser l'Unité des sphères supérieures et des sphères inférieures. L'animal n'est qu'un simple véhicule par lequel le processus de rapprochement est effectué.

Après la faute d'Adam, la Torah nous dit : «D-ieu appela Adam et lui dit: Où es-tu?» - Il répondit: «J'ai entendu Ta voix ... et je me suis caché» (Berechit.3, 9). Le bût des sacrifices au Temple est que les hommes ne se cachent plus, ils doivent répondre à l'appelle de D-ieu «Où es-tu?» Quiconque entend la question, ou simplement l'écho de cette voix qui retentissait dans le jardin et qui résonne toujours dans le monde, n'entend pas la question, il entend la voix de celui qui la pose. Cette question soulève en nous la question: Où suis-je?, Où vais-je?, Que fais-je? Autrement dit à la question Où suis-je ? il peut sembler que ce soit l'homme qui se la pose; mais au fond c'est la voix de D-ieu qui s'adresse à l'homme égaré, à l'homme qui quelque part se cache. (Basé sur La voix de la Tora de Elie Munk).

Les 4 éléments

Parmi les différentes offrandes, la Torah prescrit d'apporter le matin et l'après-midi un holocauste. Celui-ci avait la fonction de représenter ce que doit être le service de D-ieu quotidien. On y retrouve les quatre différents règnes qui constituent le monde. Le minéral se retrouve dans le sel qui accompagne l'offrande. Le végétal est représenté par la mesure de farine et par la libation de vin. L'agneau sacrifié appartient au domaine de l'animal. Enfin, on retrouve le Cohen pour apporter tout cela, qui représente l'humain.

La Torah vient ici nous enseigner que dès le matin, le Juif doit réaliser que tout appartient à D-ieu et que toutes ses actions doivent être orientées dans le but de Le servir. C'est ainsi que l'on élève tous ces éléments

composants le monde vers le Créateur. Le sacrifice relie le monde à Sa source.

L'alliance du sel

«Tu saleras toutes tes oblations et tu saleras tous tes sacrifices.» (Vayikra 2, 13)

Pourquoi est-ce que tout sacrifice devait contenir du sel. Le Midrach explique que lors de la création du monde, au deuxième jour, lorsque Hachem sépara les eaux supérieures des eaux inférieures, ces dernières "pleurèrent", car elles furent éloignées du Roi. Pour les calmer, D-ieu contracta avec elles une alliance qui consistait à prendre du sel de leurs eaux pour saler les sacrifices. C'est ce que l'on appelle l'alliance du sel. Ainsi, on peut parvenir à redonner au monde son état originel. Comme on l'a dit, les sacrifices ont justement ce but d'élever l'homme et la création et leur rendre leur niveau originel.

D'après ce Midrach, on peut comprendre un enseignement du Talmud. Nos Sages expliquent un verset de la Torah qui semble être en trop : «Tu le saleras avec du sel» (Ibid) et l'interprètent comme signifiant qu'il faut saler les offrandes même le Chabbat.

Mais pourquoi a-t-on besoin d'un verset spécifique pour enseigner que l'on doit saler les sacrifices même le Chabbat? Le Chabbat, il n'est pas interdit de saler. Pourquoi risquerait-on de penser qu'on n'a pas à saler les sacrifices, si bien que la Torah se voit dans le besoin de lever les ambiguïtés et de préciser que le salage est valable même le Chabbat?

En fait, on aurait pu penser qu'on n'a pas à saler les sacrifices pendant Chabbat, car si l'alliance du sel n'a de but que de consoler les eaux inférieures, cette raison-là ne concerne pas le Chabbat. On sait bien qu'en ce jour toute la création s'élève et retrouve sa source. De cette façon, même les eaux inférieures retrouvent leur place

supérieure, si l'on peut ainsi dire. C'est pourquoi la Torah a besoin de préciser que même le Chabbat il est nécessaire de saler les sacrifices. (Tirée du site Lamed.fr)

La Méguila

En connections avec la question posée ci-haut nous remarquerons que tout au long de 10 chapitres de la Meguila on ne trouve nulle part le nom de D-ieu mentionné. Cependant, il y figure bien, mais de manière voilée, dans certaines expressions du texte, comme par exemple le mot «Roi», etc... En effet, le miracle de Pourim se réalise de manière voilée, au travers de phénomènes naturels, qui, mis bout à bout, témoignent de la volonté divine.

Lorsqu'on lit la Meguila on se rend compte que le mérite d'Esther était grand, car bien qu'elle fût pendant plusieurs années uniquement au contact de non juifs, elle continua à vivre en juive en suivant les préceptes de la Torah en cachette du roi et de sa cour. Par exemple, dans la Meguila, il est spécifié qu'Esther possédait 7 servantes. Chacune des 6 premières était préposée à un jour de la semaine, lorsque la reine vaquait à ses activités et ne s'en étonnait pas, la 7e qui restait auprès d'elle le jour du Chabbat la voyait se reposer et ne s'en étonnait pas non plus. Ainsi Esther pouvait-elle observer le Chabbat sans que cela éveuille la curiosité de quiconque à la cour. Toujours fidèle à Hachem, bien que ne pouvant pas manger cachère, elle se contentait de végétaux (fruits et légumes) et mangeait des fruits secs. C'est pourquoi, de nos jours, ces petits gâteaux appelés «oreilles d'Haman» sont encore fourrés de fruits secs, en souvenir d'Esther.

Parachat Zakhor

La parasha Zakhor rappelle l'épisode de l'attaque des Israélites par Amaleq dans le désert, et donne le commandement de se souvenir de ce que fit Amaleq au peuple juif.

Cette parasha est toujours lue le chabbat qui précède Pourim, car Haman était un descendant d'Amaleq et, comme lui, il tenta d'exterminer les Juifs.

**CETTE ANNÉE, POURIM TOMBE
LE JEUDI 24 MARS 2015.
MERCREDI 23 MARS :**

Le Mercredi matin est le «jeûne d'Esther». Il est permis à celui qui n'a pas vraiment dormi de manger avant l'aube. Cependant celui qui a dormi profondément n'aura pas le droit de boire ni manger avant l'aube, mais s'il a posé la condition avant de dormir de manger avant l'aube, il lui sera possible de le faire (boire et manger). Selon la Kabbale, celui qui a dormi et posé la condition précédemment citée pourra boire mais non manger. Cependant s'il craint de ne pas pouvoir jeûner s'il ne mange pas avant l'aube, il pourra aussi le faire, même selon la Kabbale puisque l'essentiel est de jeûner.

Les femmes faibles, de santé précaire, les femmes enceintes ou après un accouchement (jusqu'à 24 mois) sont dispensées de jeûner. Cependant; elles mangeront seulement ce qui est nécessaire pour la santé du corps et non des friandises

Une personne en bonne santé ne se distinguera pas de la communauté et devra jeûner. Celui qui participe aux malheurs du peuple, verra aussi sa consolation, et la reconstruction de Jérusalem, Amen

On jeûne du matin au soir. Le matin, on récite les Seli'hot. Avant l'office de Min'ha, l'après-midi, on donnera le Ma'hatzit Hacekel en souvenir de l'offrande du demi-sicle que chacun devait donner chaque année pour la construction et l'entretien du Temple. Dans la Âmida, on rajoute la prière Ânénou.

Le soir, après la prière de Ârvit, on écoutera attentivement la Méguila, lu du rouleau d'Esther. Les enfants ont la coutume de se déguiser dans l'esprit de la fête.

A Pourim, nous ajoutons le passage «Âl Ha'nissim», un paragraphe supplémentaire qui décrit le miracle de Pourim, dans la prière de la Âmida, et également dans le Birkat HaMazone après le repas.



JEUDI MATIN 24 MARS:

«Méguila». On réécoute à nouveau chaque mot de la lecture de la Méguila. Ce n'est qu'après avoir écouté la Méguila que l'on procède aux autres Mitsvot de Pourim.

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

MESDAMES Yael, SANDRA ET VANESSA SOUSSANA POUR LA NAHALA
DE LEUR GRAND-MÈRE LÉA BENHAIM BAT RIVKA Z"l
DR. JACOB, ÉMILE ET SUZANNE ASSAYAG POUR LA NAHALA
DE LEUR FRÈRE DAVID ASSAYAG Z"l

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN

